



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
PASTORALE SCOLAIRE

Et pour vous, qui suis-je ?

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n°3

Rassembleur

Période : Janvier-Février 2015

Auteurs : Jean-Marie Bourgeois et Bernard Peeters

1. Textes d'auteur.

1.1. Tu es irremplaçable (M. Quoist)

Si la note disait : ce n'est pas une note qui fait une musique...
il n'y aurait pas de symphonie.

Si le mot disait : ce n'est pas un mot qui fait une page...
il n'y aurait pas de livre.

Si la pierre disait : ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur...
il n'y aurait ni maison, ni église ni cathédrale.

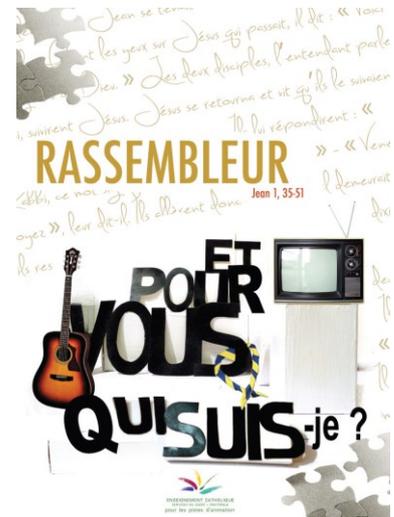
Si la goutte disait : ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière...
il n'y aurait pas d'océan.

Si le grain de blé disait : ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ...
il n'y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait : ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité...
il n'y aurait jamais de justice et de paix,
de dignité et de bonheur sur la terre des hommes.

Comme la symphonie a besoin de chaque note,
Comme le livre a besoin de chaque mot,
Comme la maison a besoin de chaque pierre,
Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau,
Comme le moissonneur a besoin de chaque grain de blé,
l'humanité tout entière a besoin de toi, là où tu es.

Et on pourrait ajouter : là comme tu es,
avec ta joie, ton espérance, ta souffrance, ta misère, ta vieillesse.
L'humanité toute entière a besoin de toi, car tu es unique.
Aimé de Dieu et donc irremplaçable.



1.2. L'œil du menuisier. (Jean-Michel Martin)

Un menuisier avait un bel atelier où il exerçait son métier avec amour. Un jour, en l'absence du patron, les ouvriers se réunirent en grand conseil. La séance fut longue et animée et parfois même véhémence. Il s'agissait d'exclure de l'honorable assemblée un certain nombre de membres.

L'un d'eux prit la parole : "Nous devons expulser notre soeur la scie, parce qu'elle déchiquette tout et fait grincer les dents. Elle a le caractère le plus mordant de toute la terre !".

Un autre intervint : "Nous ne pouvons pas garder parmi nous notre frère le rabot. Il a un caractère coupant et tatillon au point d'éplucher tout ce qu'il touche".

"Frère marteau, protesta un autre outil, a un sale caractère, lourdeau et violent. C'est un vrai cogneur. Sa façon de battre sans cesse jusqu'à taper sur les nerfs de tout le monde, est plus que choquante. Chassons-le !".

"Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens piquants ? Qu'ils s'en aillent tous ! Sans parler de la lime et de la râpe. Leur compagnie est cause de continuelles frictions. Chassons aussi le papier de verre : il ne semble exister que pour égratigner son prochain !".

Ainsi débattaient avec de plus en plus d'animosité les outils du menuisier. Ils parlaient tous en même temps. Le marteau voulait expulser la lime et le rabot qui, à leur tour, voulaient se débarrasser des clous et du marteau. Et ainsi de suite. A la fin de la séance, tout le monde avait exclu tout le monde.

La réunion fut brusquement interrompue par l'arrivée du menuisier. Tous les outils se turent quand ils le virent s'approcher de son établi.

L'homme prit une planche et la scia avec la scie mordante. Il la rabota avec le rabot qui pèle tout ce qu'il touche. Soeur la hache, qui blesse cruellement, soeur la râpe à la langue rugueuse, frère papier de verre qui gratte et égratigne : tous entrèrent en action, l'un après l'autre, l'un avec l'autre.

Le menuisier prit ensuite les frères clous au caractère piquant ainsi que le marteau qui frappe et percute. Il se servit de tous ses outils avec leurs défauts, leur caractère insupportable et, grâce à eux tous, il fabriqua un berceau. Un magnifique berceau pour accueillir un bébé qui allait naître.

Puis il attaqua son dernier projet : un bateau qui allait permettre de mener à bon port des gens éloignés les uns des autres par un océan de préjugés.

1.3. Jérusalem/Eglise : l'icône d'Emmaüs comme clé de lecture du présent et de l'avenir (Pape François)

Avant tout, il ne faut pas céder à la peur (...) Il ne faut pas céder au désenchantement, au découragement, aux lamentations. Nous avons beaucoup travaillé et, parfois, il nous semble être des vaincus, comme celui qui doit faire le bilan d'une période désormais perdue, regardant ceux qui nous laissent ou ne nous considèrent plus comme crédibles, importants.

Relisons à cette lumière encore une fois l'épisode d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-15). **Les deux disciples s'enfuient de Jérusalem.** Ils s'éloignent de la "nudité" de Dieu. Ils sont scandalisés par l'échec du Messie en qui ils avaient espéré et qui maintenant apparaît irrémédiablement vaincu, humilié, même après le troisième jour (vv. 17-21). Le mystère difficile de ceux qui quittent l'Église ; des personnes qui, après s'être laissées illusionner par d'autres propositions, retiennent que **désormais l'Église – leur Jérusalem – ne peut plus offrir quelque chose de significatif et d'important.** Et alors ils s'en vont par les chemins seuls avec leur désillusion. **Peut-être l'Église est-elle apparue trop faible, peut-être trop éloignée de leurs besoins, peut-être trop pauvre pour répondre à leurs inquiétudes, peut-être trop froide dans leurs contacts, peut-être trop autoréférentielle, peut-être prisonnière de ses langages rigides, peut-être le monde semble avoir fait de l'Église comme une survivance du passé, insuffisante pour les questions nouvelles ; peut-être l'Église avait-elle des réponses pour l'enfance de l'homme mais non pour son âge adulte.** Le fait est qu'aujourd'hui, il y en a beaucoup qui sont comme les deux disciples d'Emmaüs ; non seulement ceux qui cherchent des réponses dans les nouveaux et répandus groupes

religieux, mais aussi ceux qui semblent désormais sans Dieu que ce soit en théorie ou en pratique. Face à cette situation, que faire ?

Il faut une Église qui n'a pas peur de sortir dans leur nuit. Il faut une Église capable de croiser leur route. Il faut une Église en mesure de s'insérer dans leurs conversations. Il faut une Église qui sait dialoguer avec ces disciples, qui, en s'enfuyant de Jérusalem, errent sans but, seuls, avec leur désenchantement, avec la désillusion d'un Christianisme considéré désormais comme un terrain stérile, infécond, incapable de générer du sens.

La mondialisation implacable, l'urbanisation souvent sauvage ont promis beaucoup. Nombreux sont ceux qui se sont épris de la puissance de la mondialisation et en elle il y a quelque chose de vraiment positif. Mais à beaucoup échappe le côté obscur : la perte du sens de la vie, la désintégration personnelle, la perte de l'expérience d'appartenance à un "nid" quelconque, la violence subtile mais implacable, la rupture intérieure et la fracture dans les familles, la solitude et l'abandon, les divisions et l'incapacité d'aimer, de pardonner, de comprendre, le poison intérieur qui rend la vie un enfer, le besoin de tendresse parce qu'on se sent si incapables et malheureux, les tentatives ratées de trouver des réponses dans la drogue, dans l'alcool, dans le sexe devenus prisons supplémentaires.

Et beaucoup ont cherché des faux-fuyants parce que la "mesure" de la Grande Église apparaît trop haute. Beaucoup ont pensé : l'idée de l'homme est trop grande pour moi, l'idéal de vie qu'elle propose est en dehors de mes possibilités, le but à atteindre est inaccessible, hors de ma portée. (...)

Aujourd'hui, il faut une Église en mesure de tenir compagnie, d'aller au-delà de la simple écoute ; une Église qui accompagne le chemin en se mettant en chemin avec les personnes, une Église capable de déchiffrer la nuit contenue dans la fuite de tant de frères et sœurs de Jérusalem ; une Église qui se rend compte que les raisons pour lesquelles on s'est éloigné contiennent déjà en elles-mêmes aussi les raisons d'un possible retour, mais il est nécessaire de savoir lire le tout avec courage.

Je voudrais que nous nous demandions tous aujourd'hui : **sommes-nous encore une Église capable de réchauffer le cœur ?** Une Église capable de reconduire à Jérusalem ? De réaccompagner à la maison ? Dans Jérusalem habitent nos sources : Écriture, Catéchèses, Sacrements, Communauté, amitié du Seigneur, Marie et les Apôtres... Sommes-nous encore en mesure de raconter ces sources de façon à réveiller l'enchantement pour leur beauté ?

Beaucoup sont partis parce qu'on leur a promis quelque chose de plus *haut*, quelque chose de plus *fort*, quelque chose de plus *rapide*. (...)

La recherche de ce qui est toujours *plus rapide* attire l'homme d'aujourd'hui : *Internet* rapide, voitures rapides, avions rapides, rapports rapides... Et cependant on perçoit un besoin désespéré de calme, je veux dire de lenteur. **L'Église sait-elle encore être lente : dans le temps, pour écouter ; dans la patience, pour recoudre et recomposer ? Ou bien aussi l'Église est-elle désormais emportée par la frénésie de l'efficacité ? Retrouvons, chers frères, le calme de savoir accorder le pas avec les possibilités des pèlerins, avec leurs rythmes de marche, la capacité d'être toujours plus proches**, pour leur permettre d'ouvrir un passage dans le désenchantement qu'il y a dans leurs cœurs, de manière à pouvoir y entrer. Ils veulent oublier Jérusalem en laquelle se trouvent leurs sources, mais ils finiront par avoir soif. Il faut une Église encore capable d'accompagner le retour à Jérusalem ! Une Église qui soit capable de faire redécouvrir les choses glorieuses et joyeuses qui se disent de Jérusalem, de faire comprendre qu'elle est ma Mère, notre Mère et que nous ne sommes pas orphelins ! Nous sommes nés en elle. Où est-elle notre Jérusalem, en laquelle nous sommes nés ? Dans le Baptême, dans la première rencontre avec l'amour, dans l'appel, dans la vocation !

Il faut une Église encore capable de redonner droit de cité à tant de ses fils qui marchent comme s'ils étaient en exode.

Discours aux évêques du Brésil (27/07/2013)

2. Eveiller, libérer la parole.

2.1. Observer et échanger autour de l'affiche.

- Observation de l'affiche pendant un certain temps/ prise de note si nécessaire de ce qui me frappe.
- Repérer les lieux de rassemblement représentés : musique, mouvements de jeunesse, télévision.
- Citer d'autres lieux de rassemblements vécus ou pas par les jeunes (anniversaires, matchs de foot, réunions de famille, fête des mères, ...)
- Pour chaque lieu de rassemblement, évoquer en quoi il peut être positif ou négatif.
(Ex : TV. Positif si programme choisi ensemble ; négatif si imposé par une individualité.)
- Tirer une conclusion :
 - 1) Quels sont les ingrédients pour un rassemblement positif ?
 - 2) Quelles sont les conséquences pour chacun ?
 - 3) Pourquoi on se rassemble-t-on ?
 - 4) Quels sont les éléments qui font obstacle au rassemblement ?

2.2. Vivre une expérience à partir de l'affiche.

- Dans l'affiche, l'élément des pièces de puzzle a été souligné.
- Faire comprendre qu'un groupe c'est comme un puzzle, cela contient plusieurs pièces de puzzle. On a besoin de chaque pièce pour que cela fonctionne.
- Avec des enfants du fondamental, transformer une photo en puzzle. Il existe des logiciels pour transformer cette photo en puzzle. Mettre le prénom de chaque enfant sur une pièce du puzzle.
- On peut réaliser le même type de travail avec la technique de la ribambelle. Cette technique est largement expliquée sur différents sites internet.

2.3. Et pour vous qui suis-je ?

- A partir de l'affiche, demander qui pose la question.
- Lecture du texte en Mc 8,27-30
- Demander à chaque élève d'exprimer en trois mots : « Qui est le Christ pour moi ? ».
- Mise en commun.

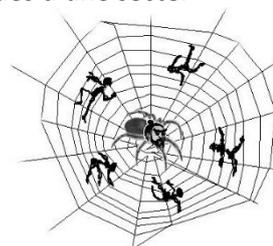
3. Références bibliques.

3.1. Jn 1,35-51 : l'appel des premiers disciples

- Repérer tous les personnages.
- Que font-ils ? Que disent-ils ?
- Comment Jésus rassemble-t-il des disciples ? (Conseil reçu ; frère ; appel direct ; dialogue)

3.2. Jn 10, 1-16 : le pasteur et ses brebis

- Tableau comparatif : comportement rassembleur de Jésus ; comportement du « voleur »
- Comparer ce que Jésus dit et propose et les caractéristiques d'une secte.



3.3. Autres textes bibliques

- Ex 3 : Moïse appelé pour libérer le peuple esclave
- Ez 34 : Dieu rassemble son troupeau et en prend soin.
- Lc 15,3-7 : la brebis égarée et retrouvée
- Mt 10, 1-13 : appel et envoi en mission des douze

4. Exploiter d'autres supports.

4.1. L'eucharistie est le sacrement du rassemblement.

C'est toute la communauté qui s'y retrouve. Insister sur quelques éléments de l'eucharistie à partir du « Missel romain » qui rappelle cet aspect de rassemblement autour du Christ.

- Rites d'accueil : mot d'accueil du célébrant. C'est le Christ qui nous invite à cette célébration. Nous sommes les pierres vivantes de cette Eglise.

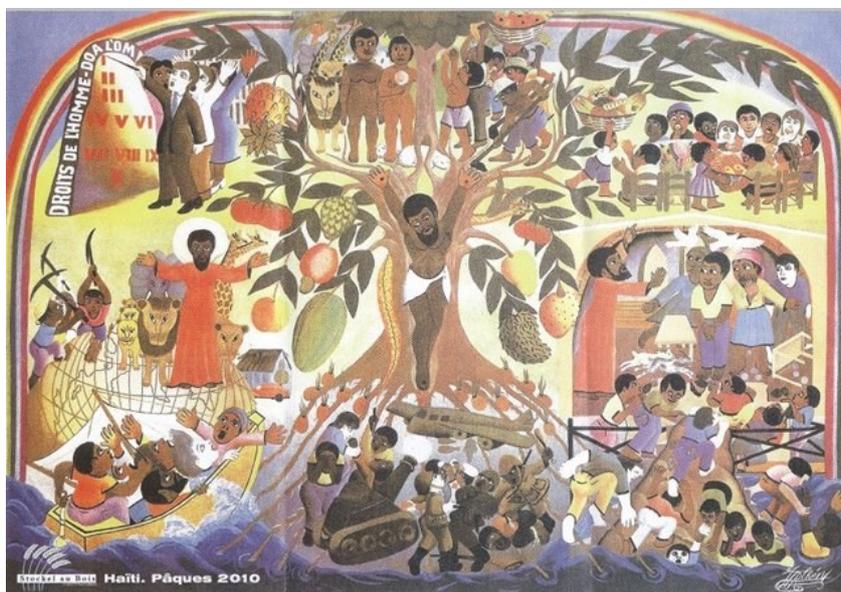
- Liturgie eucharistique : présentation des dons : présentation du pain et du vin ; c'est présenter tout ce qui a été réalisé dans le travail de chacun, dans la vie de chacun. C'est aussi présenter quelque chose de soi (une pièce de puzzle avec un élément de ma vie) autour du Christ.

- D'autres éléments peuvent être mis en avant.

4.2. L'alliance de Dieu avec son peuple : tapisserie de Jacques Chéry, artiste haïtien

Rassemblement autour du Christ mais dans une œuvre d'art ! elle nous parle des trois dimensions du christianisme : le croire, le célébrer et le vivre.

Explications sur ce lien : http://www.eglise-niort.net/IMG/pdf/Flyer_tapisserie_Chery.pdf



4.3. Chanson de Pierre Rapsat : Ensemble.

Ecoute et analyse du texte. Qu'est-ce qui rassemble ? Qu'est-ce qui sépare ?

4.5. Chaplin, Le Dictateur (excellent contraste de deux discours « rassembleurs » !)

http://www.dailymotion.com/video/x3rnaw_charlie-chaplin-discours-dans-le-di_news